DESTINATION

LES PAS PERDUS

DE DENISE BONAL

PAR LA COMPAGNIE ROXANE

DE FRANCONVILLE



DESTINATION

LES PAS PERDUS

DE DENISE BONAL

PAR LA COMPAGNIE ROXANE

DE FRANCONVILLE

À propos de Denise Bonal

Née en Algérie en 1921, elle y passe toute son enfance. Elle arrive à l'âge de 12 ans à Paris et entre au lycée Fénelon.

Durant son année d'hypokhâgne (1939-1940) elle fait sa première mise en scène : celle de *Aucassin* et *Nicolette* (pièce en vieux français dans laquelle elle voit des allusions perfides aux occupants).

En 1971, elle rejoint **Hubert Gignoux au Théâtre National de Strasbourg** et devient professeur au Conservatoire National de Roubaix (elle fait ainsi l'expérience de la décentralisation de la culture). Parallèlement Denise Bonal s'engage dans l'écriture et devient dramaturge en 1971. Puis elle devient professeur titulaire au Conservatoire national supérieur de Paris et au Cours Florent.

Ses pièces traitent en général de faits divers et plus particulièrement de conflits familiaux.

• Prix d'Enghien en 1975 pour Les moutons de la nuit

• Prix Arletty en 1988 pour l'ensemble de son œuvre

Prix european drama en 1994 pour Féroce comme le cœur

- Molière du meilleur auteur francophone vivant en 2004 pour Portrait de famille
- Grand prix de littérature dramatique en 2006 pour De dimanche en dimanche

Denise Bonal est une figure majeure de l'écriture dramatique contemporaine. Son œuvre est empruntes d'un humour cruel et tendre à la fois, de gravité souriante, d'inquiétudes teintées d'espoir.

«Elle sait, avec une éblouissante clarté, affûter des répliques fulgurantes, mises dans la bouche de personnages d'une vérité poétique inégalable. Son dialogue évoquait un ping pong d'aphorismes .On rit aux textes de Denise sans que la jubilation qu'ils procurent ne vienne occulter la réflexion. Ce ricochet est une forte gageure aujourd'hui où le rire s'acoquine avec la vulgarité et la gravité avec l'ennui». Victor Haïm

«Je suis née, j'ai pleuré, je suis tombée quelquefois, j'ai aimé... J'écris pour les gens qui ne viennent pas au théâtre». Voilà, ce que disait Denise Bonal en 2008.

Elle décède le 25 avril 2011.



Les pas perdus

«Les départs déchirent le cœur», dit Rimbaud… La gare, celle de la cour des départs et des arrivées, celle des larmes, des sourires, des baisers, des promesses, lieu de passage pour certains, domicile éphémère pour d'autres. Pressés, rêveurs, désabusés, errants, les êtres s'y disent adieu, s'y retrouvent ou s'y posent pour se raconter

On y rencontre des personnages meurtris, fracassés ou heureux. Mais tous ont gardé une petite lueur intérieure, un désir, même ténu, qui étoilent leurs yeux et fait encore vibrer leur cœur

Des humains en équilibre entre le vol de leur cœur et le souffle des autres.

De cette cour des miracles émane un univers poétique, onirique, joyeux, parfois drôle et décalé.

Brouillon et précis, il est comme la vie.

Les choix artistiques

La gare, personnage principal de la pièce, lieu de passage gris, impersonnel, regroupe tous les pas perdus. Ici ce sont les comédiens, au travers de leurs mouvements et de leurs costumes qui amènent le contraste. Les scènes de groupe, chorégraphiées, créent cet univers poétique, drôle et onirique, en une palette de couleurs vives et lumineuses où l'orange et le bleu dominent. Elle fait la part belle à l'espoir et à l'âme d'enfant préservée des personnages malgré les blessures de la vie. Dans cet espace collectif, le «particulier», le singulier, les histoires individuelles croisent l'Histoire, comme celle de la Grande Guerre et de ses poilus en errance, ou celle des camps de déportation.

Tout converge et repart de ce lieu éphémère.

Le décor

Très dépouillé pour laisser une grande liberté de jeu qui matérialise tour à tour, le vide, le mouvement, le foisonnement, l'attente, comme un ventre inépuisable en permanence alimenté de voyageurs ou vidé de sa substance.

Le temps est détourné, égaré et dérobé par les errants, ceux qui vivent ou hantent la gare et son histoire. Les espaces interfèrent et le réel du quotidien côtoie alors l'imaginaire, le fantastique, les souvenirs, sur fond de départs et d'arrivées dans un couloir lumineux, inexorablement foulé de pas perdus.

Les costumes

L'univers de la pièce se veut poétique et lumineux malgré les trajectoires brisées. Il y a le bleu, celui des yeux de la mère de Mathias, trop tôt disparue, mais aussi celui de l'horizon du voyage, celui des mers du sud, celui des rêves doux qui va cohabiter avec l'orange, symbiose du rouge de la passion, du cœur battant, et du jaune solaire, celui de la lumière qui réchauffe les cœurs et les âmes.

La lumière

Au fond, une rue de lumière blafarde et puissante, celle des néons des couloirs.

Au centre, un ventre lumineux, chaud et large, espace des rencontres.

À cour, l'espace des clochards, halo de pénombre et source d'apparitions.

À jardin, un lieu d'attente, îlot d'espoir et de transit des voyages.

Avant-scène une cabine de téléphone découpée et immatérielle.

La musique

En filigrane discret ou en touches éclatantes, la musique atypique de Torgue et Houpin crée un paysage sonore qui renforce l'univers poétique et décalé tout en évoquant le rythme entêtant et répétitif du martèlement des trains sur les rails. Des bruits étranges, des messages surréalistes viennent à propos ponctuer l'ensemble.

La Compagnie Roxane

La compagnie Roxane est née en octobre 1983 et est implantée à Franconville.

Elle développe et diffuse l'art théâtral par la réalisation de spectacles. Depuis 25 ans, de nombreux théâtres ont accueilli la Compagnie Roxane comme le théâtre Jean Cocteau à Franconville, Sylvia Montfort à Saint Brice, le théâtre de l'Usine à Éragny, le théâtre de l'Aventure à Ermont, le théâtre 95 à Cergy.

La Compagnie Roxane assure également un rôle d'animation culturelle locale en participant à des manifestations comme la journée mondiale du théâtre, les Restos du cœur, le Printemps des poètes. La compagnie apporte aussi le théâtre dans des milieux non conventionnels comme les maisons de retraite, les restaurants, ou pour des animations visites de monuments, des fêtes privées, des cafés littéraires.

Elle est affiliée au CODEVOTA et soutenue par le Conseil Général du Val d'Oise et par la ville de Franconville.

Parmi ses principales réalisations

- L'émission de télévision de Michel Vinaver
- Le 25 (plusieurs auteurs)
- · La nuit de Valognes d'Éric Emmanuel Schmitt
- · L'amour médecin de Molière
- Mendiants d'amour de Gérard Leroyer
- · Star des oublis d'Ivane Daoudi
- Malaga de Paul Emond
- Histoire provinciale de Lalie Roseba
- La marelle d'Israël Horowitz
- Le tigre de Murray Shisgall
- Le bonnet de fou de Luigi Pirandello
- La grande roue de Vaclav Havel

Distribution pour Les pas perdus de Denise Bonal

Olivier Besse Bernard Bougeois Philippe Derreveaux

Frédéric Duten Lorella Giacotta

Jean-Michel Laroudie

Corinne Le Scour

Michèle Maggi

Isabelle Nicolas

Béatrice Raya

Catherine Robert

Mise en scène

Michèle Maggi et Olivier Besse

Contact

Compagnie Roxane M. Olivier Besse 19 rue du Bel Air 95600 Eaubonne

Photographies

Ionut Caras

Tél.: 06 62 37 94 28 www.compagnie-roxane.fr